

## **Communiqué de presse de la direction régionale de l'Insee Bourgogne-Franche-Comté**

### **Une évolution peu dynamique de la population et un faible potentiel de créateurs pénalisent la création d'entreprises en Bourgogne-Franche-Comté**

Une étude réalisée en partenariat avec la Chambre de commerce et d'industrie de Bourgogne-Franche-Comté

Près de 7 400 entreprises hors auto-entreprises ont été créées en Bourgogne-Franche-Comté en 2013. La création d'entreprise est moins dynamique dans la région qu'en moyenne nationale avec une grande variabilité par zone d'emploi. Les taux de création s'échelonnent ainsi entre 4 % dans les zones d'emploi de Chatillon ou Autin et 9 % dans celle de Belfort-Montbéliard-Héricourt. Le taux moyen de création - hors auto-entreprises - est de 6,6 % dans la région, soit le plus bas des treize régions métropolitaines.

Ce moindre dynamisme est dû aux caractéristiques démographiques et économiques de la région. En effet, trois facteurs principaux expliquent la création d'entreprise sur un territoire : les besoins en biens et services de la population résidant sur le territoire, le vivier de créateurs potentiels et les effets d'agglomération liés à la proximité de grandes métropoles offrant les services et les infrastructures propres à faciliter la création. Or ces trois facteurs n'agissent favorablement que dans quelques zones d'emploi de la région.

En Bourgogne-Franche-Comté, six créations sur dix dépendent de la sphère résidentielle. C'est la croissance de la population, amplifiée par son niveau de vie, qui favorise le développement de l'économie résidentielle. Dans la région, la dynamique démographique et celle de l'économie résidentielle jouent positivement sur la création d'entreprise dans quatre zones d'emploi seulement : Morteau, Pontarlier, Louhans et Mâcon. À l'inverse, ces facteurs freinent la création d'entreprise dans les zones d'emploi qui perdent des habitants comme celle de Chatillon et celles du massif du Morvan.

Le goût d'entreprendre intervient en majeur dans la motivation des créateurs d'entreprise ; créer son entreprise constitue aussi une alternative au chômage. En

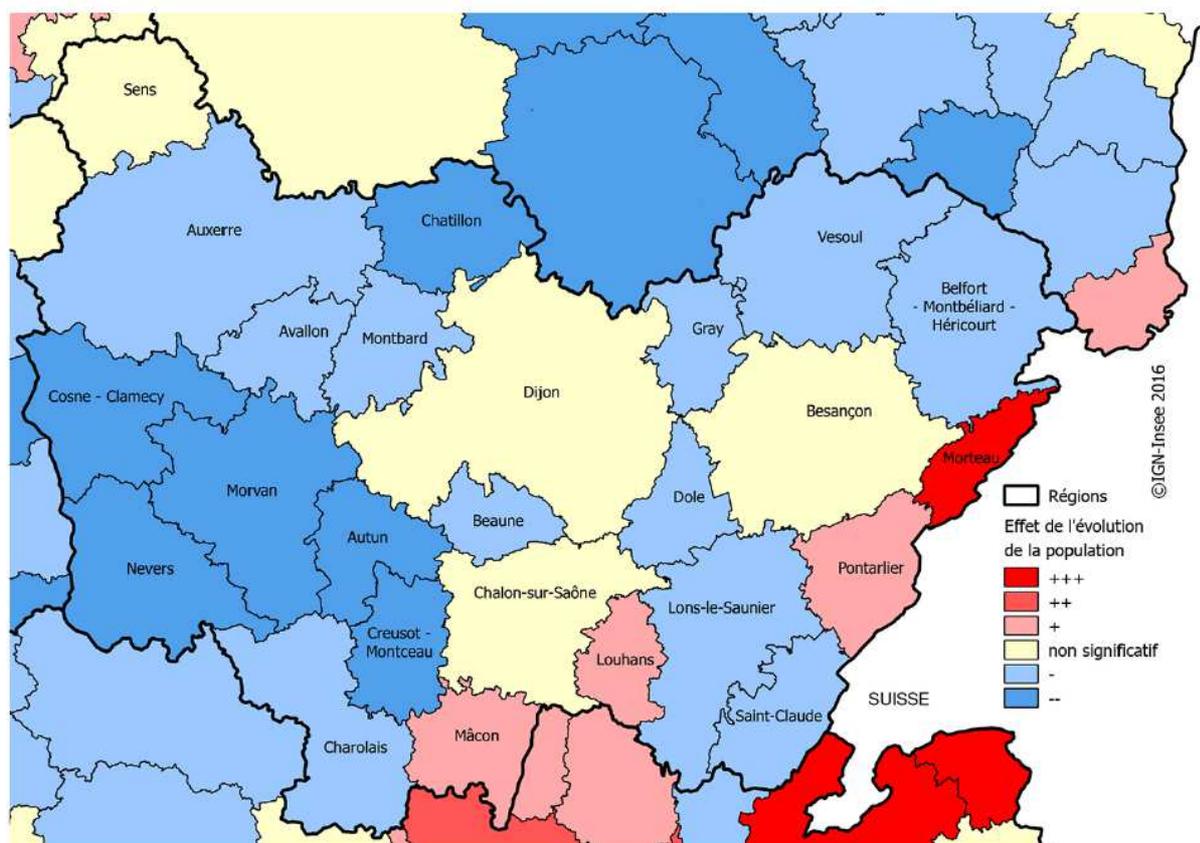
Bourgogne-Franche-Comté, un tiers des créateurs d'entreprises en 2013 recherchaient auparavant un emploi. Une part élevée de chômeurs dans la population active d'un territoire peut donc favoriser la création d'entreprise. Cet effet ne s'observe que dans trois zones d'emploi : Belfort-Montbéliard-Héricourt, Creusot-Montceau et Nevers. Dans ces territoires, cet effet est amplifié par l'importance de la population habitant en zone urbaine sensible, des aides spécifiques étant octroyées aux créateurs implantant leur entreprise dans ces quartiers.

Dans les zones d'emploi à forte densité économique, organisées autour d'un pôle urbain majeur, les effets d'agglomération peuvent favoriser la création d'entreprises. Celles-ci s'implantent en effet là où elles trouvent la main-d'œuvre, les clients, les services et les infrastructures nécessaires à leur bon fonctionnement et susceptibles de leur permettre de réaliser des gains de productivité.

En l'absence de très grande métropole, ces effets d'agglomération jouent peu dans la région. Seule la zone d'emploi de Belfort-Montbéliard-Héricourt qui se caractérise par un tissu productif très concentré et très industrialisé porté par la présence d'établissements à dimension internationale, offre un environnement plutôt favorable à la création d'entreprise. Les deux autres grandes zones d'emploi de la région, Dijon et Besançon, sont beaucoup plus étendues, ce qui a pour effet de «lisser» la densité économique et d'atténuer les effets observables d'agglomération.

## 2 Une évolution de population peu favorable au dynamisme entrepreneurial à l'ouest de la région

Effet de l'évolution de la population sur le taux de création d'entreprise (hors auto-entreprise)



Dynamique démographique, présence de créateurs potentiels et effets d'agglomération permettent d'expliquer plus ou moins bien les écarts entre le taux de création dans chaque zone d'emploi et le taux national. En Bourgogne-Franche-Comté, ces caractéristiques n'expliquent bien l'écart que dans quatre zones d'emploi, celles de Besançon, Creusot-Montceau, Dole et Montbard. Dans les autres, d'autres paramètres peuvent intervenir, en particulier la composition du tissu économique. Celle-ci agit en effet mathématiquement sur le taux de création défini comme le rapport entre le nombre d'entreprises créées et le stock d'entreprises. Ainsi, dans un territoire composé d'une multitude de petites structures, le taux de création sera faible même si un grand nombre d'entreprises se créent tandis que dans un territoire structuré par quelques grosses entreprises, il sera élevé même avec un nombre plus faible de créations.

**Mention :**

Insee Analyses Bourgogne-Franche-Comté N°9  
consultable en ligne : [www.insee.fr/bfc](http://www.insee.fr/bfc) rubrique publications

**Contact :**



Chantal PRENEL  
Attachée de presse  
Insee Bourgogne-Franche-Comté  
Tél : 03.80.40.67.05 Mél : [dr25-communication-externe@insee.fr](mailto:dr25-communication-externe@insee.fr)